

24 Heures Rivera-Chablais – Samedi 3 juin 2005

CINÉMA Le souffle du désert, production veveysanne, fait un carton inespéré. La thématique du rapport qu'entretiennent les hommes avec leur masculinité ne laisse aucun spectateur indifférent.

«Le problème des hommes, ce ne sont pas les femmes»

La société veveysanne XL Production et le réalisateur François Kohler ont créé Le souffle du désert, un film qui aborde la thématique de la masculinité au travers des confidences de treize hommes durant un séjour de deux semaines dans un désert, en compagnie d'un psychologue. Il sera à l'affiche du Cinéma Rex dès la semaine prochaine.

SANDRA WEBER

Le premier long métrage de la société veveysanne XL Production rencontre un succès inespéré. Si le réalisateur François Kohler et les producteurs Heinz Dill, Xavier Grin et Yves Bisailon y croyaient dur comme fer, ce film d'hommes sur les hommes et leur masculinité n'a en effet pas été facile à vendre dans un premier temps. «Lorsque nous avons commencé à chercher un financement à ce projet, nos demandes ont rencontré beaucoup de résistance, raconte Heinz Dill. Puis nous avons réussi à convaincre la Télévision suisse romande, Arte et l'Office national du film du Canada de prendre part au projet.»

Pourquoi cette résistance? Il s'est rapidement avéré que la thématique en effrayait certains. «Le film est tout d'abord basé sur une expérience dont les contours sont difficiles à cerner avant le tournage, explique le réalisateur François Kohler. En plus, il remet en question le modèle de l'homme dominant, ce que tout le monde n'est pas prêt à faire.»

Mais ce n'est pas un film réservé aux hommes, ni contre les femmes. Des questions existentielles qui concernent tout être humain sont abordées. «Le problème des hommes, ce ne sont pas les femmes, mais l'absence trop fréquente des hommes durant leur enfance, constate François Kohler. Ce qui les force à construire leur identité masculine par la négative, en affirmant ce qu'ils ne sont pas.»

Bientôt à New York

A quand un film sur la féminité qui poserait la question du modèle féminin? «Les femmes sont dans une situation similaire à celle des hommes, estime François Kohler. Elles ont pris le modèle masculin pour devenir des battantes, mais leur rôle biologique est différent du nôtre. La difficulté est donc de concilier le tout. Certains jeunes couples prônent la solution DINKS: double income no kids (n.d.r.l.: double revenu et pas d'enfants).»

Le film pose toute la question du positionnement des hommes entre le modèle classique, conquérant et dur, et le «softy», l'homme sensible ayant tendance à se soumettre. «Les femmes ne veulent ni de l'un ni de l'autre. Mais un juste milieu n'est pas facile à trouver», constate le réalisateur.

La tactique des producteurs fonctionne à merveille. En projetant le film d'abord dans une petite salle comme celle de Pully, ils ont rencontré un succès qui a suscité l'intérêt d'autres cinémas. Au point de figurer prochainement au programme de la plus grande salle indépendante de New York.

Le souffle du désert sera diffusé le mercredi 8 juin à 20 h 45 au Cinéma Rex de Vevey, en présence du réalisateur et de son équipe. Il restera à l'affiche pour au moins une semaine.
www.lesouffledudesert.com



EDOUARD CURCHOD Les producteurs Xavier Grin (à gauche) et Heinz Dill entourent François Kohler, l'heureux réalisateur du Souffle du désert.